

Le texte ci-joint fait suite à l'invitation reçue par Claire Fontaine de la part des organisateurs de l'émission . Son travail dans l'exposition Incipit à l'espace Paul Ricard ayant été jugé « représentatif » de la situation actuelle en France, ils ont souhaité qu'elle intervienne en tant que jeune artiste émergente au sujet de l'engagement (symbolique) face à une conjoncture historique difficile. Puisque Claire Fontaine se montrait sceptique au regard de l'offre, on lui a proposé de se faire accompagner par des amis et de subvertir éventuellement le mécanisme de l'émission. Elle a donc proposé aux organisateurs de ne pas se rendre sur le plateau tout en autorisant C'est ce soir ou jamais à faire usage d'images de ses travaux à condition de lire d'abord le communiqué suivant. Aucune réponse ne lui est parvenue, l'émission de jeudi 26 octobre 2006 a tourné autour d'autres problèmes.

Paris, 23 octobre 2006

Cher public de *C'est ce soir ou jamais*,
nous t'écrivons ces mots pour t'expliquer pourquoi nous sommes obligés de décliner l'invitation à prendre part à cette émission.

Tout d'abord nous ne sommes pas capables de te parler entre deux ou plusieurs messages publicitaires ni de regarder dans la caméra vers une foule dont nous ne pouvons pas rencontrer les yeux.

Tu ne peux sans doute pas imaginer combien de mal nous fait la télévision à chaque fois que nous l'allumons : elle ôte du sens à tous les mots qu'on pourrait dire. Si nous faisons de l'art c'est justement parce qu'il y a beaucoup des choses que nous ne pouvons plus dire avec les mots. Parce que les mots ont été vidés de sens par le pouvoir, parce qu'en démocratie certes on peut s'exprimer mais dans des conditions qui rendent l'écoute impossible et le sens de ce qu'on dit dérisoire.

Nous nous heurtons tous les jours contre l'enfer de la pauvreté, contre la brutalité de l'espace quadrillé par les flics, les gendarmes, les vigiles privés de toute espèce. Les formes et les images restent désormais le seul moyen pour exprimer la haine sans devoir subir une énième punition.

Claire Fontaine est un groupuscule fait de groupuscules, parce que chacun d'entre nous est déjà en lui-même plusieurs. Nous travaillons sous un pseudonyme parce que nos corps ne sont pas les corps des auteurs de ce travail, ils sont les réceptacles d'idées collectives et des problèmes politiques qui nous traversent, mais nous ne sommes que des simples passeurs. Nous coopérons et participons. Nous ne dirigeons rien.

Notre place dans le monde de l'art et de la culture n'a aucune importance. Et ce qu'on appelle notre « travail » n'a en tant que tel aucun intérêt, ce qui compte est ce qui à travers et malgré lui se communique, c'est la valeur d'usage concrète de ses contenus.

Mais il y a autre chose, cher public de *C'est ce soir ou jamais*, et c'est que nous n'avons vraiment pas envie de te décevoir. Nous ne sommes ni noirs, ni exclus, ni

tristes, ni persécutés, nous ne faisons partie d'aucune minorité. Nous sommes comme toi : des singularités quelconque prises dans les rouages de la misère capitaliste globale. La seule chose qui nous différencie est le fait que la surdité générale nous hante jour et nuit comme un bourdonnement à la fréquence douloureuse. Nous sommes dévastés par la violence des corps-fait-marchandise qui sont l'autre face des corps de sans-papiers expulsés et des corps des prisonniers entassés dans l'unique poubelle de la société française où le tri n'est pas obligatoire.

On nous a dit venez donc avec vos amis et faites un scandale. Mais le scandale n'est pas l'interruption que nous pourrions causer par des violences verbales ou physiques, le scandale c'est que tout continue ainsi.

Les assistants de Claire Fontaine